

Les paradoxes du musée du XXI^e siècle

Vendredi 28 septembre 2018 | Musée d'arts 9h / 17h

10 rue Georges Clemenceau - 44000 Nantes

Matin

Ouverture officielle

Dialogue sur le thème « Le musée, créateur de valeurs ? »

Dans un contexte budgétaire compliqué, la tentation est grande de demander aux institutions muséales de tendre vers l'autofinancement. Il ne faut pourtant pas oublier les missions essentielles de tout musée, ni sous-estimer les défis budgétaires des années à venir.

Philippe Gaboriau, directeur du Fonds de dotation du Louvre

Philippe Gaboriau, après une formation d'ingénieur, a débuté sa carrière en Espagne et en Italie, dans le domaine de la gestion financière. De retour en France en 2006, il participe à la création de *Primonial Asset Management*, puis rejoint Barclays Wealth & Investment Management en tant que responsable de l'ensemble des fonds de multigestion. Après avoir conseillé la banque ABN Amro début 2014, il rejoint le Fonds de dotation du Louvre en tant que directeur général. Très intéressé par l'art et le patrimoine, il restaure depuis quelques années un manoir du début du XVII^e siècle en Anjou.

David Guillaume, président de NEMO et directeur de l'Association des musées allemands

David Guillaume préside le Réseau européen des organisations de musées (NEMO) depuis 2014. Il a pris la direction de l'Association des musées allemands en octobre 2017. Auparavant, il a dirigé le secrétariat général commun de l'Association des musées suisses et d'ICOM Suisse durant 11 ans. Il a étudié l'histoire de l'art, la muséologie et l'économie d'entreprise et bénéficie d'une vaste expérience dans la gestion de réseaux institutionnels.

Paradoxe 1 : Se renouveler souvent pour être attractif ? Ou être durable ?

Le musée peut-il concilier attractivité et durabilité ? Scénographies inventives, événements innovants, renouvellement de la programmation... Comment un musée peut-il être à la fois attractif et « durable » ? Il y a quelques années, l'itinérance des expositions semblait une manière de leur assurer longévité, mais les coûts - financiers et énergétiques - de transport, d'assurance, de stockage, de logistique n'ont-ils pas érodé cette approche ? Les coproductions sont-elles une réponse efficace ? Dans cette recherche du « hors les murs », on voit également apparaître l'idée d'exposition « clés-en-main », dont le discours et les contenus sont préparés pour être exportés. Attirer en ses murs et s'exporter, autre paradoxe auquel les musées sont aujourd'hui confrontés.

Enfin, comment conserver les œuvres - mission légalement dévolue aux musées - et les « exposer », au sens propre comme au figuré ? La question n'est pas neuve mais elle est réactualisée par l'ampleur des missions de dialogue interculturel qu'ont à assurer aujourd'hui les musées.

Modération :

Agathe Petit, rédactrice en chef du *Labo des Savoirs*

Journaliste passionnée de sciences et d'histoire(s) - la grande et les petites ! - Agathe Petit concilie les deux au *Labo des savoirs* - association nantaise de valorisation de la culture scientifique - où elle occupe le poste de rédactrice en cheffe. Chaque semaine, elle décrypte avec des chercheuses et des chercheurs les questions d'actualité, les enjeux d'aujourd'hui et de demain.

Intervenants :

Jean-Marc Blais, directeur général du Musée canadien de l'histoire - membre institutionnel et représentant d'ICEE

Jean-Marc Blais a été nommé directeur général du Musée canadien de l'histoire en mars 2013. Il possède une riche expérience de gestion dans les domaines de la culture, de l'éducation, des technologies de l'information, des relations internationales, tant dans les secteurs publics que privés. Il a participé activement à la transformation du musée pour en faire une institution culturelle nationale moderne, efficace et innovante, axée sur l'intérêt des publics. Il a, entre autres, supervisé la conception et la réalisation de la Salle de l'histoire canadienne, un des plus grands projets de transformation muséale au Canada.

Frédéric Poisson, délégué grands projets d'aménagement et développement durable d'Universcience

Directeur des programmes de la Cité des sciences et de l'industrie à Paris de 2003 à 2011, diplômé de l'Ecole nationale des eaux et forêts, Frédéric Poisson est auditeur à l'institut des hautes études en sciences et technologie et est diplômé en management de l'Ecole centrale de Paris. Délégué aux grands projets d'aménagement et de développement durable d'Universcience (qui regroupe le Palais de la découverte et la Cité des sciences et de l'industrie) depuis sept ans, il conduit les grands projets de rénovation sur les deux sites. Il a piloté la mise en place de la politique de responsabilité sociale des organisations (RSO) d'Universcience, approuvée en 2017.

Ludovic Chauwin, régisseur des collections et des projets artistiques, direction des musées de la Ville de Strasbourg

Diplômé du Master 2 CRBC Parcours Conservation préventive du patrimoine, Paris I Panthéon-Sorbonne, **Ludovic Chauwin** fut régisseur des collections et des projets artistiques au Musée d'art moderne Lille Métropole pendant 12 ans. Depuis 2008, il est responsable du département de la régie des collections et chef du projet de pôle d'étude et de conservation pour la direction des musées de la Ville de Strasbourg. Il est vice-président de l'AFROA (Association Française des Régisseurs d'Œuvres d'Art) depuis 2017.

Paradoxe 2 : Musée, entre publics de proximité et diplomatie culturelle

Avec la démocratisation des musées français et leur rénovation depuis les années 1980, les publics ont afflué et donné une visibilité revigorante à des institutions de plus en plus plébiscitées. Cet engouement pour les musées a vu l'État mais aussi des collectivités locales investir dans la préservation des collections et leur valorisation au travers de bâtiments parfois spectaculaires: le musée Soulages, le Mucem ou le musée des Confluences l'attestent récemment.

Toutefois, des musées peinent à trouver leur public. Comment concilier la nécessité de s'adresser au visiteur local et le besoin de notoriété nationale voire internationale ? N'existe-t-il pas un hiatus entre ambition affichée et réalité du terrain ? Le « savoir-faire » français, tel qu'il est reconnu à l'étranger signifie-t-il vraiment quelque chose pour un visiteur non averti ?

La place du numérique, telle qu'elle se développe de manière rapide dans les musées depuis une dizaine d'années incite à s'interroger sur la manière de s'adresser au public, à tous les publics. Dans un monde globalisé où les œuvres et les personnes voyagent beaucoup, n'existe-t-il pas un paradoxe à vouloir transmettre une vision de la culture ouverte sur le monde à un public qui parfois n'a pas les possibilités pour la recevoir ?

Pour en débattre, les interventions permettront de confronter des points de vue provenant d'horizons variés. Du Louvre Abu Dhabi à l'écomusée d'Ouessant, un monde les sépare. De même, quoi de commun entre le réseau d'amitié et d'échange franco-américain FRAME et l'agence France-Muséums ? Peut-on se retrouver sur des valeurs communes et des attitudes conjointes ? La volonté de s'adresser à tous, par-delà les langues, les handicaps et les frontières assurera une discussion animée sur ce qui fonde encore les musées du XXI^e siècle.

Modération :

Cyrille Sciamia, conservateur des collections XIX^e du Musée d'arts de Nantes

Après des études histoire à la Sorbonne, **Cyrille Sciamia** est diplômé de l'Inp (2003) et devient en 2004 conservateur chargé des collections XIX^e au musée d'Arts de Nantes. Il y développe également les partenariats scientifiques. Ses publications et recherches portent sur la seconde moitié du XIX^e siècle, notamment sur Jean-Léon Gérôme, Edgard Maxence ou James Tissot.

Intervenants :

Olivia Bourrat, sous-directrice de la production et des publics, Agence France-Muséums

Olivia Bourrat est conservateur en chef du patrimoine et sous-directrice de la recherche et des collections à l'Agence France-Muséums depuis mai 2014. Elle a étudié l'histoire de l'art à l'École du Louvre, à la Sorbonne Paris-IV et à l'EHESS, puis a intégré l'institut national du Patrimoine (Inp) en 2006. Elle a enseigné l'"Histoire des collections et des musées" à l'Inp puis à la Sorbonne Abu Dhabi.

Aurélie Albajar, responsable du service des publics au musée des Augustins

Après une formation universitaire en histoire et histoire de l'art, **Aurélie Albajar** a suivi un master de sociologie appliquée à la gestion de projets culturels. Médiatrice pour jeune public, coordinatrice au service Artdécojeunes des Arts décoratifs de Paris, elle se spécialise dans le développement des publics des musées et la conception de dispositifs de médiation adaptés. Depuis 2004, elle est responsable du service des publics du musée des Augustins où elle anime une équipe composée de chargés de projets, de médiateurs et d'agents d'accueil.

Emilie Vanhaesebroucke, directrice déléguée de FRAME en France

Emilie Vanhaesebroucke est directrice déléguée du réseau FRAME (French American Museum Exchange) pour la France. Diplômée en lettres moderne à Lille III, elle a étudié l'histoire de l'art à l'École du Louvre et à Paris I Panthéon-Sorbonne. Elle a été chargée de mission au musée national Jean-Jacques Henner et a travaillé au département des expositions de la RMN-GP avant de rejoindre FRAME en septembre 2009. Elle contribue par ailleurs à des publications scientifiques portant principalement sur l'art du XIX^e siècle.

Delphine Kermel, directrice de la médiation au Parc naturel régional d'Armorique, Ecomusée d'Ouessant - musée lauréat du prix « Le musée sort de ses murs » éd. 2018

Conclusion de la journée

Juliette Raoul-Duval, présidente d'ICOM France

Journée retransmise en direct dans la Chapelle de l'Oratoire du musée d'Arts

Après-
midi